

dont la forme est abondamment représentée dans la vallée du Danube en Hongrie, en Tchéco-Slovaquie, en Allemagne Centrale et jusqu'au Slesvig. Cette épée, à cause de sa poignée octogonale, est une pièce très intéressante pour notre région.

M. l'abbé Guérin présente un casque et deux lances en bronze trouvés près de Montmacq (Oise). M. Hémerly donne quelques explications sur ces objets, dont la description détaillée sera faite par ses soins dans notre bulletin.

M. Hémerly présente trois épées en fer d'époque gauloise appartenant au Musée Vivienel. Deux de ces épées ont été pliées intentionnellement avant d'être mises dans les tombeaux, où elles ont certainement été recueillies. Malheureusement, le livre d'entrée du Musée ne porte aucune trace de ces pièces et nous ignorons le nom du donateur et l'endroit où elles ont été trouvées.

Notre collègue M. Hémerly signale l'intérêt qu'il y aurait pour la bibliothèque de Compiègne à posséder la collection complète des plans directeurs de la guerre, régions de l'Oise et départements limitrophes.

Notre secrétaire est chargé de s'entendre avec la ville pour obtenir ces plans.

**

L'ordre du jour de la prochaine séance, qui aura lieu le mercredi 20 mars, à 2 h., à l'Hôtel de Ville, est ainsi fixé :

M. le Dr OZANNE. — Histoire de Saint-Nicolas-au-Pont (*suite*).

M. le C^e DE BREDÀ. — Sur quelques singularités de l'histoire.

M. HÉMERY. — Le 236^e R. I. au Plessier-de-Roye (mars 1918).

Les Casques en Bronze

de MONTMACQ (Oise)

Les découvertes de casques de l'époque protohistorique sont si rares dans notre région que c'est avec un grand plaisir que nous avons examiné le casque en bronze présenté à la séance de la Société historique de Compiègne du 20 février 1929 par notre collègue M. l'abbé Guérin.

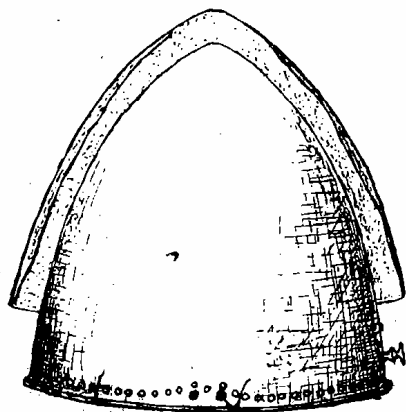


FIG. I. — Casque en bronze trouvé
près de Montmacq (Oise)
1/5 gr.

Ce casque avait été découvert en 1921, dans du cailloutis extrait de la vallée de l'Oise, près de Montmacq. Son origine semble certaine, car le métal possède une patine brune, tachée de plaques blanchâtres dues au calcaire en dissolution dans les eaux de la rivière.

Il est formé de deux feuilles de bronze,

très minces, estampées sur un calibre et réunies par un rabattu sur la partie supérieure de la calotte, formant un cimier, aplati et saillant de 20^{m/m} environ descendant jusqu'à 48^{m/m} et 57^{m/m} du bord de la coiffure.

La partie inférieure du casque était réunie par quatre rivets dont il ne reste que deux spécimens sur l'une des faces. Ces rivets sont en bronze ; l'un est peu saillant, tandis que celui situé à 17^{m/m} du bord inférieur a une forme curieuse qui n'existe pas sur les casques de même modèle. Il a extérieurement une longueur de 15^{m/m}, et 15^{m/m} de diamètre.

Le bord inférieur du casque, replié autour d'un fil de bronze de 2^{m/m}, est décoré d'une rangée de 31 et 32 points estampés. Il porte également, de chaque côté, deux trous de 6^{m/m} de diamètre, distants de 17^{m/m}, percés à 7^{m/m} environ du bord. Ces trous ont probablement servi à fixer sur le casque des couvre-joues mobiles, pièces qui existent encore sur des casques similaires.

Sa hauteur est de 0 m. 243 et son poids est actuellement de 0 k. 650. Il mesure 217^{m/m} x 161^{m/m} de diamètre à la base. Il fallait donc être dolichocéphale pour porter cette coiffure guerrière.

Elle rappelle beaucoup, par sa forme ogivale, celle des casques en bronze, type du Theil, principalement de celui trouvé dans la Seine à Paris, qui figure maintenant au Musée de Saint-Germain.

Mais la forme du rivet ne ressemble pas à ceux habituels des casques de l'Age du Bronze ; elle semble être le prototype des rivets qui existent sur certains casques de l'époque de la Tène, comme ceux de Giu-

biasco (Tessin-Suisse) qui sont conservés au Musée national suisse de Zurich.

De l'avis des savants préhistoriens, MM. A. de Mortillet et Léon Coutil, ce casque appartient à la fin de l'Age du Bronze.

Grâce aux renseignements qui nous furent alors donnés par M. l'abbé Guéria, sur le propriétaire de cette belle pièce, il nous a été possible, après bien des démarches, d'entrer en possession de cette relique ainsi que d'un deuxième casque en bronze qui servait de nid à pigeon, chez la même personne (fig. II).

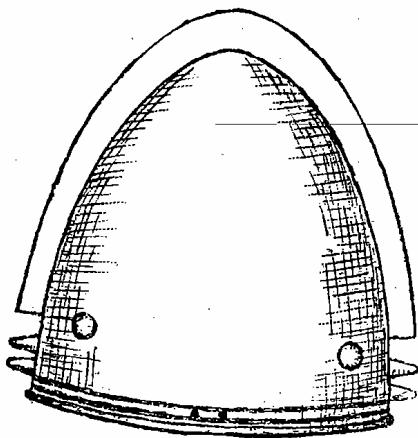


FIG. II. — Casque en bronze trouvé
près de Montmacq (Oise)
1/3 gr.

Ce casque avait été également exhumé en 1921 près de Montmacq, et transporté à Janville où nous l'avons retrouvé huit ans après sa découverte.

Il est formé, comme le casque précé-

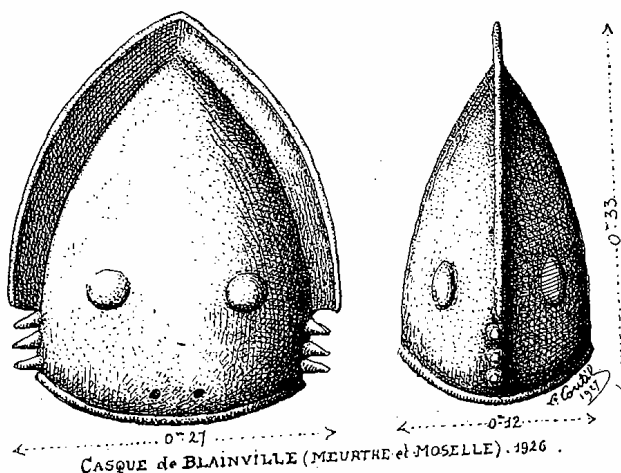
dent, de deux feuilles de bronze estampées sur un calibre et réunies sur la partie supérieure par un rabattu formant cimier de 25^{m/m} environ de hauteur.

Il mesure 218^{m/m} x 178^{m/m} d'ouverture. Son poids est de 0 k. 725 et sa hauteur de 0 m. 26.

Le bord inférieur du casque, replié autour d'un fil de bronze de 2^{m/m}, est décoré de deux lignes estampées de 3^{m/m} d'épaisseur, distantes entre elles de 6^{m/m}. Il porte également, de chaque côté, deux trous de 3^{m/m} d'ouverture, distants de 13^{m/m} et percés à 8^{m/m} environ du bord.

En avant et en arrière, se trouvent deux rivets coniques, longs de 15^{m/m} comme ceux du casque en bronze trouvé dans la Seine à Paris, casque dont la forme ressemble beaucoup à celui que nous venons de décrire.

Il existe aussi de chaque côté du casque n° 2, près des rivets, deux saillies circu-



lares estampées, à faible relief, comme sur le casque de Blainville (Meurthe-et-Moselle), qui a échappé des mains de notre collègue M. Philippe, conservateur du Musée d'Epinal (1).

Sa patine est très bonne et présente des traces indiscutables de son long séjour dans les graviers de l'Oise. Il appartient également à la fin de l'Age du Bronze.

Les deux casques de Montmacq sont assez bien conservés, malgré les diverses vicissitudes qu'ils ont certainement subies depuis leur fabrication qui remonte au début du premier millénaire avant notre ère (2).

M. HÉMERY.

(1) L. COUTIL. Le casque de Blainville. Bul. Soc Préhistorique Française, 1927, p. 323.

(2) Voir l'étude comparative des différents casques de l'Age du Bronze parue dans le Bulletin de la Société Historique de Compiègne, t. XVIII, 1926, p. 194 (3 planches).

(Une erreur typographique facilement rectifiable s'est glissée dans cette étude. Il faut lire pour le casque du Theil : diamètre $0^m223 \times 0^m175$, et pour le casque d'Auxonne : diamètre $0^m20 \times 0^m175$, au lieu de 0^m75 .
